

SOCIÉTÉ DE BORDA, A DAX

HISTOIRE. — ARCHÉOLOGIE. — HISTOIRE NATURELLE DU SUD-OUEST

Dax, le 10 fév 1880

Monsieur et très-honoré confrère,

Je vous demande bien pardon de n'avoir pas répondu plus tôt à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire au sujet des monuments mégalithiques Landais; mais, depuis deux mois j'ai eu à supporter des pertes si douloureuses et dû passer par de si éprouvantes épreuves que j'en ai été presque paralysé et complètement incapable de me livrer à un travail quel qu'il fut.

Je vous suis profondément reconnaissant d'avoir bien voulu songer à moi; c'est au nom de la science que vous m'avez réclamé tout ce que je pourrais savoir sur les époques préhistoriques Landaises. En touchant cette corde là, vous êtes sûr de réussir; veuillez donc être assuré, qu'en cette circonstance comme au reste en toute autre, je suis tout et entièrement à votre service.

Mais, je ris sans doute tromper votre attente en vous disant que tout ce que je saurais je l'aurais mis dans le Catalogue que vous avez eu la bonté de publier. Voici cependant quelques renseignements ultérieurs qui m'informent en rien ce que j'ai écrit déjà.

Tout d'abord, je ne sais pas où vous avez pu voir de Dolmen à Lorde; à ma connaissance, il n'y en a jamais eu. Je n'en ai pas parlé et j'en aurais,

II Lande

au resto, été fort empêché, ne pouvant m'imaginer ce que vous voulez dire.

à Lande c'est les grottes fouillées par Lartet et C. Laplace; au dessus de la roche du Pasteur, un camp Romain et un tumulus, ou plutôt une motte préhistorique ou seigneuriale. Je ne connais rien autre chose.

Ce n'est pas à dire pour cela que les roches nummulitiques de Lande aient dit leur dernier mot; mais ceci est affaire de temps et de fouilles.

J'espère avant longtemps pouvoir arriver à un résultat.

Pour en revenir aux monuments mégalithiques, parmi les dolmens détruits je ne connais que ceux de Seyrelongue (Seax) et Castets, près de l'église.

Nous n'aurons donc à demander la conservation que du menhir de St^e Colombe qui est intact et n'a jamais été fouillé et de la masse ophiolitique de Montpeyroux (Souillon) laquelle est évidemment pour moi une pierre à écuelles. Il y en a bien une autre près de Saubrigues, dite pierre de Gargantua, dans laquelle les bassins sont encore mieux dessinés et mieux conservés parce que la pierre n'est pas de l'ophite; mais ce bloc n'occupe plus sa position primitive et a été déplacé, ainsi que je m'en suis assuré.

J'ai, me dites-vous, employé quelquefois dans mon travail le mot mégalthique sans autre explication. C'est vrai; et cela tient à ce que souvent nous trouvons de gros blocs d'ophte grossièrement équarris, ou plutôt arrondis, qui, presque toujours indiquent l'emplacement d'une sépulture préhistorique, le plus souvent de la pierre polie. Tantôt ces blocs sont fichés sur des tumuli, tantôt reposent directement sur le sol ancien non remanié; dans l'un et dans l'autre cas, on rencontre (non des ossements humains, ce n'a pas pu s'en conserver) mais des débris de la pierre polie; poteries de divers espèces, flèches barbelées, couteaux, grattoirs, presque toujours une hache polie, sans aucune trace de service, d'une belle tige jaune-paille que je n'ai jamais rencontrée que dans la même circonstance.

Je dois dire cependant que la sépulture indiquée par le mégalthique ~~ou~~ ophtique pourrait s'indiquer, qu'il fut ou qu'il ne fut pas fiché sur un tumulus, un ensevelissement de l'époque de la pierre polie comme à Herby, du bronze comme à Mimbaste, du fer comme à Saubusse.

Je laisse à d'autres le soin de tirer des conclusions.

Quoi qu'il en soit, veuillez, monsieur et très-honoré confrère, me

croire tout très porté à vous donner dans un catalogue
ultérieur qu'il vous les renseignements qu'il serait en mon pouvoir
de vous donner.

Je vous prie de vouloir agréer tous mes sentiments
de cordiale sympathie,

P. du Bouchet

Je vous envoie, ci-joint, un mandat-poste de 27 fr; vous aurez
la bonté d'en prendre 15 pour mon abonnement aux Matériaux pour
1880 et remettre les 12 autres à M. le Trésorier de la Société d'histoire
naturelle de Toulouse pour ma cotisation de 1879.

Mais il me manque toujours plusieurs Bulletins de cette Société.

P. du B.